Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile

Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband

Band: 24 (1977)

Heft: 5

Artikel: La panique et la peur - des facteurs incalculables : la peur face à la guerre ABC

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-366379

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Problèmes psychologiques dans la protection civile

La panique et la peur – des facteurs incalculables

La peur face à la guerre ABC

Avant-propos de la rédaction
Wd – Lors de catastrophes naturelles ou techniques ou à la suite d'accidents de grande envergure, la protection civile et d'autres formations de secours et de sauvetage sont chaque fois mises en face du problème de la panique. Il est compréhensible que l'homme, frappé à l'improviste par un tel événement, réagisse par la panique et la peur.

Le secouriste professionnel ayant acquis une grande expérience dans des interventions pratiques résistera mieux, moralement et physiquement. Il maîtrisera la situation critique sans être pris de panique lui-même. Mais en plus du travail de sauvetage, il lui incombera d'endiguer l'hystérie, la dépression nerveuse ou la frayeur et l'excitation anormales des personnes touchées par l'événement. Bien que l'étude théorique des problèmes ne puisse pas remplacer l'expérience pratique, elle permet de comprendre le mécanisme de la panique et des phénomènes qui en sont la conséquence. C'est pourquoi nous recommandons à toutes les personnes concernées par les questions de protection civile d'étudier l'article qui va suivre et de considérer ce dernier comme une sorte d'aide-mémoire des «premiers secours psychologiques». Cette étude a paru sous le titre *«Guerre ABC – peur de l'inconnu»* dans la revue danoise Civilforsvars Bladet et a été publiée d'après une traduction allemande dans le *Bulletin de l'organisation internationale de protection civile*, à Genève (No 260/1977).

Les problèmes d'ordre psychologique concernent directement toutes les autorités de la protection civile à leurs différents échelons et il faudra en tenir compte lors de la planification, de l'organisation et de l'exécution des mesures de protection et d'intervention.

La menace ABC

Une guerre ABC soulèvera peu de nouveaux problèmes d'ordre psychologique, mais ces problèmes auront une portée beaucoup plus grande que lors d'une guerre conventionnelle.
Depuis l'apparition des armes nucléaires, le public s'est montré constamment préoccupé de leurs effets à la lecture de nombreux articles pseudo-scientifiques ou de vulgarisation, de plus ou moins de valeur. C'est ainsi que, pendant un certain temps, une atmosphère de panique latente avait été entretenue, donnant naissance à la peur des bombes atomiques et de l'approche sournoise du danger radiologique.
Lorsque cette atmosphère de panique artificielle et de crainte devint moins aiguë, des discussions sans fin eurent lieu sur les dangers des centrales nucléaires. C'est ainsi que les projecteurs sont à nouveau braqués sur la peur atomique.
Beaucoup de gens pensent qu'ils sont obligés de vivre à l'ombre de nuages radioactifs. Cette peur atomique latente pourrait aboutir à une panique soudaine, une hystérie collective ou à d'autres manifestations semblables. Il ne faut surtout pas sous-estimer ce risque. C'est pourquoi il convient de se pencher sur les effets psychiques qui peuvent accompagner les destructions massives. Il s'agit là, avant tout, de phénomènes tels que la peur et la panique qui doivent être considérés dans le contexte d'un accident nucléaire ou d'une guerre atomique.
Les études ne pourront guère se limiter à la notion populaire de guerre atomique. Au contraire, elles devront englober toutes les formes de guerre (guerre ABC) présentant l'un ou plusieurs des critères absents lors d'une guerre conventionnelle, à savoir:
- l'étendue totale des destructions et leur caractère inéluctable;
- la présence d'une menace permanente dans le temps et dans l'espace;
- la peur de quelque chose d'absolument inconcevable, complètement hors de portée de l'imagination.

La peur devant les phénomènes inconcevables

En ce qui concerne l'étendue totale des destructions, il ne faut pas oublier que même après les intenses batailles livrées par l'artillerie pendant la Première Guerre mondiale sur le front occidental et à la suite des bombardements massifs opérés sur les villes allemandes pendant la Seconde Guerre mondiale, un pourcentage considérable de la population a néanmoins survécu.
L'existence d'une menace ABC permanente dans le temps et dans l'espace distingue cette forme de guerre de la tension psychologique extrême engendrée jusqu'ici par les guerres qui offraient pourtant la possibilité d'une décontraction.
Il est connu que les hommes sont capables de supporter des efforts et des tensions considérables sur le plan physique et psychologique, dans un laps de temps limité – pour autant qu'il y ait une certaine cadence tension–décontraction. En revanche, il faut tenir compte du fait qu'une peur latente, constante et ininterrompue, peut provoquer chez beaucoup de personnes une paralysie de la volonté et une déficience dans le comportement.
La peur de l'inconnu est le troisième facteur – facteur en partie nouveau dans la guerre ABC. Ce qui est caractéristique et nouveau, c'est qu'il s'agit de quelque chose encore d'entièrement inconcevable – d'une notion encore complètement étrangère à notre faculté d'imagination, et tout à fait différente des dangers conventionnels menaçant la vie de l'homme.
En dépit de ses connaissances plus ou moins limitées sur les armes nucléaires, chacun se sent confronté à quelque chose de surnaturel.
On ne peut que conjecturer l'importance que prendra dans une guerre la peur de ces armes nouvelles; il ne fait pas de doute, cependant, que les facteurs dont il est question auront une influence déterminante, lors d'une guerre future, sur l'esprit, le moral, la faculté et la volonté de résistance de la population tout entière.

Les troubles psychiques

En cas d'attaques ABC, il est possible de déterminer jusqu'à un certain point les pertes physiques d'après le nombre des morts et des blessés; par contre, il est extrêmement difficile d'évaluer les pertes psychologiques avec un degré quelconque de vraisemblance. Celles-ci iront de l'effondrement psychique au comportement anormal. La panique, définie comme un comportement incompréhensible, est cependant qualifiée d'exception. La fuite hâtive dans une direction et dans un dessein déterminés n'est pas, en termes médicaux, une panique; elle doit être considérée comme une solution utile et pratique à n'importe quel problème – donc une attitude à peine insolite.
Dans la majorité des cas, des troubles

ou des anomalies psychiques aigus se manifesteront, illustrés par un changement d'humeur, une fuite incontrôlée, une dépression apathique, une activité mal dirigée, une sensibilité accrue ou des idées préconçues, manifestations qui accompagnent les effets physiologiques. Ces symptômes peuvent durer quelques minutes, quelques heures, quelques jours ou même quelques semaines. Les personnes présentant ce type de réactions plutôt modérées seront en majorité; elles sont accessibles et maniables. Elles peuvent donc être amenées à exercer une activité appropriée lorsque les responsables, faisant preuve d'autorité, sont capables de maîtriser la situation.

En cas de guerre ou de catastrophe, lorsque la plupart des gens sont effrayés, une forte peur, largement répandue, peut accentuer les troubles psychiques aigus. C'est pourquoi il est important d'endiguer le développement de cette peur et tout comportement déraisonnable. Cela est indispensable, d'une part pour des raisons d'ordre psychologique, afin d'empêcher la «boule de neige» et de provoquer une avalanche et, d'autre part, pour des raisons d'ordre médical, sinon il en résulterait un nombre assez important de blessés et une pression indésirable sur le corps médical.

Les premiers secours psychologiques

C'est là que les premiers secours psychologiques sur les lieux de la catastrophe ou de l'accident entrent en considération. Pour ce faire, tous les responsables doivent être convaincus de la nécessité de rendre aux victimes la confiance en elles-mêmes.

Les premiers secours psychologiques exigent en outre du bon sens, une certaine sympathie envers ses semblables, de solides connaissances de la tâche entreprise de même qu'une bonne maîtrise de soi et une attitude qui inspire confiance.

Ce qui est extrêmement important ici c'est la compréhension du problème de la peur qui, en réalité, est une maladie psychique pouvant se manifester par des réactions physiques: perte de connaissance, pleurs, vomissements, etc.

Les responsables doivent savoir que:

- L'alcool accentue l'agitation. Dans les situations de panique, les boissons fortes peuvent provoquer encore plus de réactions pathologiques. La combinaison de la peur et de l'alcool est extrêmement dangereuse.
- Les médicaments forts peuvent souvent avoir également un effet néfaste. Par contre, l'imagination peut être utilisée comme remède.
- Souvent un café, une soupe chaude ou une cigarette peut avoir un meilleur effet que les narcotiques. Dans de telles situations, une cigarette peut opérer des miracles. Un homme possédé par la peur, qui prend quelque chose de chaud, se détendra et se sentira mieux instantanément. Il pourra mieux supporter la peur. Si on lui confie des tâches particulières qui font passer son anxiété et son appréhension au second plan, sa peur peut se transformer en une collaboration courageuse.

On peut aussi éventuellement obtenir une amélioration en faisant respirer de l'ammoniaque ou de l'eau de Cologne. Ensuite, on peut amener ces personnes à prendre une cigarette ou un café et les calmer peu à peu. Pour des cas plus graves, un traitement médical rapide est très important sinon les «réactions de choc» peuvent «s'installer» et compliquer le traitement et retarder la guérison.

Brat- und Kochapparate für Zivilschutz, Militärküchen, Personal- und Baukantinen

Das MLB CANTINE-Programm:

Mobile Geräte zum Braten und Kochen überall dort, wo es Strom gibt. Ausgezeichnete Speisen aus einem erstklassigen Schweizerfabrikat! – Verlangen Sie ein unverbindliches Angebot oder eine Beratung an Ort und Stelle!

MLB **Bertschinger Handels-AG**

5600 Lenzburg 1 Telefon 064 51 37 12

Gratis

Wir wünschen unverbindlich Prospekte über

☐ MLB Kantinen-Brat- und Kochapparate

☐ Ihr gesamtes Fabrikationsprogramm

Adresse: _____

_____

_____ ZS